REVUE

DES

UNIVERSITÉS DU MIDI

NOUVELLE SÉRIE

DES

ANNALES DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE BORDEAUX

RECUEIL TRIMESTRIEL

PUBLIÉ PAR LES PROFESSEURS DES FACULTÉS DES LETTRES

D'AIX, DE BORDEAUX, DE MONTPELLIER & DE TOULOUSE

TOME III

(DIX-NEUVIÈME ANNÉE)

N° 2

Avril-Juin 1897

P. PERDRIZET

Delphes et Marseille.

Bordeaux

FERET & FILS, ÉDITEURS, 15, COURS DE L'INTENDANCE

Marseille
PAUL RUAT, 22, RUE NOAILLES

Paris
LIBRAIRES ASSOCIÉS, 13, RUE DE BUCI

Montpellier
C. COULET, 5, GRAND'RUE

Toulouse
É. PRIVAT, 45, RUE DES TOURNEURS

SOMMAIRE DE LA 2me LIVRAISON

BULLETIN HISTORIQUE RÉGIONAL

BIBLIOGRAPHIE

RÉDACTION

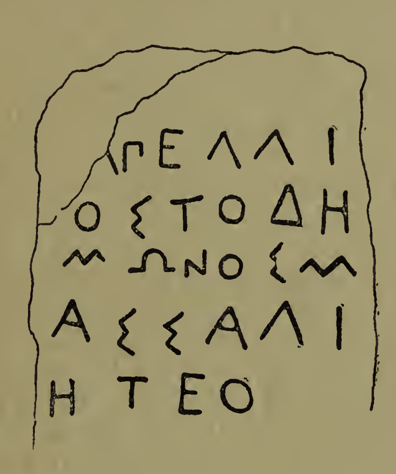
Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Georges Radet, **7, rue de Cheverus, Bordeaux.**

COMPTES RENDUS

La *Revue des Universités du Midi* rend compte de tous les ouvrages dont il lui est adressé un exemplaire.

DELPHES ET MARSEILLE

A PROPOS D'UNE INSCRIPTION ARCHAÏQUE



L'inscription qui fait l'objet de cette note a été trouvée en septembre 1894 par M. l'éphore Courniotis, dans la nécropole ouest de Delphes, entre le Logari et le Pyrgo, près de la route. Le cippe de calcaire où elle est gravée mesure 1^m05 de haut, 40 centimètres de large, 23 centimètres d'épaisseur; il recouvrait, avec d'autres pierres de même taille, un tombeau de basse époque, qui ne renfermait que de la terre et des os. La hauteur des lettres varie de 3 à 4 centimètres. La lecture est certaine.

'Α]πέλλι-
ος τõ Δή-
μωνος Μ-
ασσαλι-
ήτεο.

C'est, comme on voit, l'épitaphe, en dialecte et en caractères ioniens, « d'Apellis, fils de Dêmon, Marseillais. » On en peut rapprocher, pour la formule, une autre épitaphe

Apollon Pythien, à Marseille même, recevait-il un culte? Nous l'ignorons. La seule fois que le dieu soit nommé dans l'épigraphie de la ville, c'est sans épithète[1]. Pour le temple d'Apollon qui s'élevait sur l'Acropole marseillaise, il n'était pas dédié au dieu de Pythô, mais à l'Apollon Delphinien, qui avait guidé les navigateurs ioniens sur les chemins de la mer[2]; et c'est la tête d'Apollon Delphinien, et non celle d'Apollon Pythien, qui figure sur des monnaies d'argent de Marseille[3]. Mais, outre que ces deux cultes, celui d'Apollon Pythien et celui d'Apollon Delphinien, avaient, l'un avec l'autre, surtout à Delphes[4], le rapport le plus étroit, il est sûr, malgré qu'il ne soit point parlé d'oracle delphique dans l'histoire obscure de la fondation de Marseille, que la grande colonie phocéenne, elle-même plusieurs fois métropole, avait dû vouer une dévotion fervente à l'Apollon delphien, dieu par excellence de la colonisation, dieu *œkiste* et *archégète*. Comme toutes les colonies, surtout comme celles qui, établies en pleine barbarie, sentaient davantage le besoin de la protection du grand dieu de Pythô, comme Spina, perdue au milieu des Gaulois cispadans, comme Métaponte ou Tarente, en péril des Lucaniens et des Japyges, comme Acanthe exposée aux Thraces, la lointaine Massalie, dans ce temps de foi profonde que fut le VIe siècle, envoya plus d'une fois des théores pour consacrer des dîmes de victoire au dieu de Delphes et savoir de lui l'avenir.

*
* *

Si l'épitaphe d'Apellis n'ajoute pas grand'chose à ce que nous connaissions déjà, du moins est-elle un document vénérable de l'histoire de la plus ancienne de nos villes. J'ose exprimer le vœu qu'un moulage, à défaut de l'original, en soit placé au musée Borély.

Paul PERDRIZET.

Athènes.

1. *CIL*, XII, 400.

2 Strabon, IV, 1, 4 : ἐν δὲ τῇ ἄκρᾳ τὸ Ἐφέσιον ἵδρυται καὶ τὸ τοῦ Δελφινίου Ἀπόλλωνος ἱερόν· τοῦτο μὲν κοινὸν Ἰώνων ἁπάντων. Peut-être faut-il voir une mention du culte d'Apollon Thargélios à Marseille dans Pétrone, fr. 1 Buecheler.

3. Eckhel, *DNV*, I, p. 68.

4. *Hymne hom. à Apollon*, 493-496; cf. le symbole du dauphin sur les monnaies de Delphes (*BCH*, XX, 1896, pl. XXV-XXVI).

CHAQUE NUMÉRO CONTIENT :

I. Une suite d'articles de fond répartis en deux groupes : 1° **Antiquité ; 2° Moyen-Age et Temps modernes.**
II. Un **Bulletin historique régional.**
III. Une **Chronique** (France ou Extérieur).
IV. Une série de **Comptes rendus bibliographiques.**

BULLETINS RÉGIONAUX

Dans chaque livraison, le *Bulletin historique régional,* consacré à l'un des pays méridionaux, présente un classement rationnel et un résumé critique de tout ce qui a récemment paru sur la région étudiée. L'ensemble de ces analyses méthodiques formera comme un abrégé des travaux relatifs à la France méridionale.

Ont paru jusqu'ici :

1895, 1, *Bordeaux* (C. Jullian); — 2, *Provence* (M. Clerc); — 3, *Agenais* (J. Andrieu); — 4, *Béarn et Pays basque* (V. Dubarat).

1896, 1. *Hérault et Montpellier* (L.-G. Pélissier); — 2, *Roussillon* (J. Calmette); — 3, *Toulouse* (P. Dognon); — 4, *Périgord* (É. Labroue).

1897, 1, *Vallées d'Andorre* (J.-A. Brutails); — 2, *Gironde* (C. Jullian).

ABONNEMENTS

Le montant des abonnements doit être adressé à MM. Feret et Fils, **15, cours de l'Intendance, Bordeaux.**

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL :

Bordeaux, Paris et Départements.......... F.	10 »
Union postale..............................	12 »
Prix de l'année entière, brochée............	12 »
Prix de chaque fascicule séparément.........	3 50

ANNALES

DE LA

FACULTÉ DES LETTRES DE BORDEAUX

Fondées en 1879

Par MM. Louis LIARD et Auguste COUAT

Ie SÉRIE

Publiée par les Professeurs de la Faculté des Lettres de Bordeaux

T. I (1879) à V (1883)

Librairie H. DUTHU, Bordeaux

IIe SÉRIE

Publiée par les Professeurs des Facultés des Lettres de Bordeaux et de Toulouse

T. VI (1884) à XVI (1894)

Ernest LEROUX, éditeur, Paris

IIIe SÉRIE

Inaugurée en 1895 sous le titre de

REVUE DES UNIVERSITÉS DU MIDI

ET SUBVENTIONNÉE PAR

Le Ministère de l'Instruction publique

Le Conseil Général de la Gironde

Le Conseil Municipal de Bordeaux

La Société des Amis de l'Université de Bordeaux

FERET et FILS, éditeurs, Bordeaux

Pour l'organisation du Recueil et, en particulier, pour celle des Bulletins régionaux, voir au recto.

Bordeaux. — Imprimerie G. GOUNOUILHOU rue Guiraude, 11.